

Séminaire « Repenser les tourisms », 23 mai 2011, 14h30 à la MSH
Nouvelles modalités de construction d'un rapport à l'Autre multiscalair par le tourisme (ou L'Autre et l'Ailleurs. La transgression identitaire de la limite)

Le séminaire « Repenser les tourisms », initié cette année à la MSH, rassemble des chercheurs de l'ensemble de la région travaillant ces questions. Il veut essayer d'initier un débat autour d'un objet devenu un des principaux moteurs des échanges et qui transforme profondément les modes de vie des espaces de réception mais aussi des pays émetteurs, les deux se confondant souvent.

Trois axes sont privilégiés : celui du rapport à la différence qu'il induit (des hommes, des cultures et des lieux). Par ailleurs, se pose la question de la qualité des échanges qu'initie le tourisme avec un regard spécifique sur les modalités de l'impact d'une activité devenue universelle par le modèle culturel qu'il représente et globale puisque plus aucun espace ne peut envisager de rester à l'écart du phénomène. Enfin, le caractère massif du tourisme (bientôt un milliard de séjours internationaux chaque année, au moins le double pour les séjours nationaux) impose une réflexion sur sa diversité afin de sortir de la vision simpliste que traduit l'usage systématique du singulier.

Le programme du séminaire est disponible en ligne (<http://www.msh-m.fr/programmes-2011/tourisme-environnement/>)

La séance du 23 mai à 14h30 fait intervenir

Christian Bataillou, anthropologue, Université de Perpignan Via Domitia, UMR 5281 ART-Dev

Dominique Crozat, Géographe, co-responsable du master « Tourisme et développement Durable des Territoires » à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 (mention DDA), UMR 5281 ART-Dev

Christian Bataillou partira du point de vue des mobilités, le plus souvent contraintes par des impératifs liés à la sphère du travail, la sphère de l'engagement, la sphère domestique et la sphère du temps libre (Kaufman V.) A partir de travaux d'horizon divers (théorie macro-sociale (Bell, 1978), sociologie des loisirs (Lalive d'Epinay et al., 1982 ; Krippendorf, 1987). Il abordera :

- les tourisms dans l'ensemble temps libre/loisirs
- la transversalité de la notion de mobilité (pratiques de ceux qui se déplacent mais aussi constructions d'identités à travers les rapports entretenus avec des territoires différents)
- les mobilités et leur influence sur les hiérarchies sociales (est-ce que les rôles respectifs des groupes sociaux dominants et dominés au sein d'une société caractérisée par une grande propension à la mobilité et à la dispersion, sont les mêmes que dans une société moins mobile?).

Dominique Crozat questionnera la mutation des fondements du tourisme dans la modernité contemporaine. Le tourisme est né d'une tentation de l'Autre, d'un déplacement susceptible d'offrir un décentrement, de favoriser un regard réflexif sur soi et son chez soi (Urbain, Saïd). Même si, de fait, ces motivations se sont souvent révélées ambiguës et égoïstes, elles sont à l'origine de l'essor considérable de l'activité depuis un siècle et demi.

L'accélération des mobilités et échanges, tant physiques que médiatisés, impose d'essayer de comprendre l'évolution de cette relation à l'Autre et au lointain, toujours invoquée, en particulier par la publicité, mais devenue parfois difficile à justifier dans un contexte de relative proximité et de standardisation des modes de vie et des prestations proposées.

L'intervention questionnera trois de ses dimensions contemporaines:

- La persistance d'une distance à l'ethnocentrisme qu'on tente de réguler, à défaut de vraiment atténuer, par les tourisms solidaire, communautaire, responsable, etc. (Schéou)
- Le problème de l'échange inégal tant en ce qui concerne les moyens que la décision.
- La construction hyper réelle de l'Autre (Perrot, Vander Gucht)